

Présentation: L.M. Montgomery: mythologie et culture populaire

La culture populaire présente de nombreux paradoxes, dont, entre autres cas particulièrement curieux, la transformation de personnages marginaux en figures mythiques et universelles. Tel est le cas d'Anne de la maison aux pignons verts". Image à l'origine de l'exclusion familiale et sociale, notre orpheline aux tresses rousses est devenue aujourd'hui un réalité incontournable de la culture populaire et de l'identité nationale du Canada anglais. Et ce phénomène reste d'autant plus remarquable qu'aucun autre personnage littéraire n'est parvenu à occuper une telle position dans la psyché canadienne.

Le présent numéro cherche donc à découvrir comment s'est élaborée une telle mythification du personnage, et, en retour, comment ce processus de mythification peut influencer la construction littéraire de l'identité nationale et culturelle. Dans cet esprit, la contribution de Jeannette Lynes fait ressortir dans la recherche des souvenirs touristiques "authentiques" la pérennité de la nostalgie d'une société agraire à toutes fins pratiques disparue. De même, les adaptations télévisuelles et cinématographiques ne font pas que mettre ce roman au goût du jour. Pour T.S. Frever, c'est la filiation intertextuelle qui compte, car les cinéastes enrichissent notre compréhension de l'univers de L. M. Montgomery en insérant le roman dans une tradition filmique moderne; au contraire, pour C. Gittings, ceux-ci déforment le contexte de l'époque de l'auteur en gommant ou en déformant l'expression des préjugés à l'égard des Amérindiens et des Francophones. Par extension, pour J. Nolan et ses collaborateurs, la multiplication des échanges sur internet reformule, prolonge et idéalise l'univers de L. M. Montgomery. Enfin, pour L. Ghan, l'engouement du Japon pour Anne révèle un échange transculturel complexe où, non sans interprétations à contresens, les Nippons réconcilient tradition et modernité. Ainsi, tel le mythe, un personnage en apparence innocent et sans prétention finit par amalgamer des réalités socioculturelles fort complexes, voire inconciliables.

Un petit dossier sur l'intégration de la littérature pour la jeunesse dans l'institution littéraire du Québec complète le présent numéro. L'on y verra que la redéfinition du concept de la littérature pour la jeunesse correspond à un élargissement de la sphère d'influence des oeuvres pour les jeunes publics; que le "discours" institutionnel et les pratiques scolaires ont une incidence directe sur le monde de l'édition; et, en dernier lieu, que les organismes gouvernementaux, par le jeu complexe des subventions, ont un impact non négligeable sur la distribution et le rayonnement de la littérature jeunesse. C'est donc un rappel d'une réalité socioculturelle trop souvent oubliée: pour paraphraser Malraux, la littérature pour la jeunesse est aussi une industrie ... dont l'avenir est fortement lié aux initiatives des gouvernements.

Daniel Chouinard